**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 59 (1971)

Heft: 2

**Artikel:** Palmarès du concours organisé par l'Association vaudoise pour le

suffrage féminin

Autor: Chassot-Monod, Jeannine / Chapuis-Bischof, Simone

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-272807

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# Palmarès du concours organisé par l'Association vaudoise pour le suffrage féminin

On se souvient peut-être du concours de dissertation lancé à la fin de l'année passée et ouvert à tous les jeunes gens et jeunes filles de Sulsse romande. Trois sujets, assez difficiles, furent proposés. Le jury eut à examiner 40 travaux. Si aucun de ces travaux n'a paru mériter de publication intégrale, plusieurs d'entre eux, par contre, contenaient d'excellents passages, des Idées intéressantes. Il est à remarquer que certains candidats, qui ont présenté une très bonne analyse de la condition féminine, sont sortis des limites du sujet qu'ils avaient choisi.

Le jury a dû en tenir compte.

Il convient de remercier ces quarante jeunes, âgés de 15 à 22 ans, provenant de classes et de collèges très divers. Tous recevront un prix, puisque, à la suite de dons divers, la somme mise à la disposition du jury a été augmentée.

1er prix: 100 francs

Pascal Auchlin (Lausanne), avec les félicitations du jury Annette Barbay (Cottens) Alain Decoppet (Suscévaz)

Anne-France Freymond (Corrençon/St-Cierges) Alain Favarger (Fribourg)

2e prix: 40 francs

Patricia Chevalley (Champtauroz) Claudine Culand (Ecublens) Marianne Giorgis (Lausanne) Jannie Jaccoud (Grange-Verney Mou-

Susy Jaquier (Romanel)
Philippe Paratte (St-Maurice)
Patrick Perreten (Vernier, Ge
Anne-Marie Richoz (Morges)

Eloi Dolivo (Poliez-le-Grand) Marie Monney (Fribourg)

Michel Thierry (Lausanne) Marie-José Zurkinden (Fribourg)

Mireille André (Vuillerens) Françoise Collet (Yverdon) Geneviève Jaccoud (Lausanne) Annette Maillefer (Lausanne)

4e prix: 10 francs Ariane Solesio (Lausanne) Letitia Stancheris (Morges) Liliane Zutter (Chaumont, Neuchâtel)

Prix de consolation : un livre

Prix
Chantal Berthod (Sierre)
Pierre-André Blanc (Ecublens)
Christiane Bovigny (Fribourg)
Denise Briguet (Sierre)
Nicole Chollet (Lonay)
Françoise Dudan (Lausanne)
Irène Ecoffey (Ecublens)
Jacqueline Glauser (Orbe)

Marina Lamm (Vufflens-le-Château)
Chantal Maire (Renens)
Madeleine Pillonel (Fribourg)
Katrine Pitteloud (Sierre)
Chantal Rithner (Pully)
Anne-Marie Romanens (Ste-Croix)
Hélène Sunier (Layey-Villago) Hélène Sunier (Lavey-Village) Sabine Voelin (Paudex)

On lira avec intérêt certains passages tirés de quelques-unes de ces dissertations, passages exprimant des aspects très divers de l'étude de la condition féminine, idées banales, souvent entendues, direz-vous! N'oubilez par l'âge des auteurs de ces extraits!

(Disons encore que certains passages vous paraîtront mériter mieux que le prix fixé par le jury, ou peut-être moins... songez que le reste de la composition est quelquefois sans valeur ou d'autres fois de la même qualité que l'extrait qui vous est présenté!)

Il est assez curieux (...) de constater combien l'homme s'ingénia à travers les âges, à demeurer en état constant de supériorité aussi bien du point de vue culturel, intellectuel que dans la vie affective, et ce, non pas seulement par égoisme, fierté et orgueil mais par complexes...

(Katrine Pitteloud, 17 ans, 2e commerciale, Sierre.)

Quand l'homme, le mari, aura réalisé vraiment que la temme ne peut réagir et agir comme lui puisqu'elle est temme; quand la temme aura réalisé vraiment que son mari ne peut réagir et agir comme elle puisqu'il est homme, et qu'ils auront renoncé tous deux à vouloir obstinément retrouver chez l'autre les sentiments, les réflexes, les pensées, les sensations qui leur sont propres, alors ils auront fini de s'irriter à vouloir se contraindre mutuellement. Et parce qu'ils se seront enfin reconnus différents, ils apprendront à s'accepter différents, et s'aimer différents. (Pierre-André Blanc, 19 ans, apprenti mécanicien.)

On ne pouvait concevoir qu'une femme célibataire puisse être épanouie et ureuse et qu'elle ait choisi librement son état. (Geneviève Jaccoud, 19 ans, Ecole normale, Lausanne.)

L'obstacle majeur à l'égalité des sexes est et restera toujours la fierté de l'homme, son besoin de se sentir puissant, d'être le maître. Attention, Messieurs, nous autres femmes pourrions bien en déduire que vous êtes en réalité les plus faibles! Il est bien connu que les faibles jouent la comédie du plus fort pour essayer de cacher leur faiblesse et de se persuader eux-mêmes de leur force! (Letizia Stancheris, 18 ans, Ec. de commerce, Lausanne.)

Les femmes occupent sur le plan social une situation qui n'est pas comparable à celle qu'elles occupent sur le plan culturel et économique. En effet, tant que le rôle de la femme dans le monde est celui d'un objet de consommation, il est exclu qu'elle puisse occuper des postes-clés.

(Eloi Dolivo, 17 ans, Gymnase de la Cité, Lausanne.)

Cle

Tél. 32 89 58

La femme a aussi son « mot-à-dire » dans toutes les affaires de son foyer... le monopole des décisions n'appartient donc plus au chet de famille, mais est partagé entre l'épouse et l'époux. J'espère que ce « mot-à-dire » dépassera les limites du foyer pour s'étendre au canton et au pays.

(Marie Monney, 18 ans, Ecole secondaire, Fribourg.)

Jusqu'à maintenant l'homme décidait et la temme subissait. Mais puisque celle-ci est active, elle a aussi le droit de faire les lois, de jouer un rôle actif en politique.

(Susy Jaquier, 19 ans, Ecole Normale, Lausanne.)

le gaz est indispensable

FRAISSE

Terreaux-du-Temple 20 Rue Micheli-du-Crest 2 Boulevard Helvétique 21

Rue de Sant-Jean 53

LISEZ « FEMMES SUISSES »

(...) cette recherche ne pourra se laire que si l'homme et la femme surmontent les obstacles de leur nature en se recherchant comme des « libertés » dans le respect de chacun. Un danger les guette. En effet, après avoir reconnu leur égalité et en même temps leur non-identité, lis ne devront pas céder à la tentation de se rechercher comme des complémentarités. Si l'homme et la temme étaient complémentaires, l'un ou l'autre serait ou deviendrait fatalement plus puissant que l'autre et alors le cercle infernal de l'esclavage de l'un des deux sexes recommencerait. Philippe Paratte, 19 ans, Ecole Lémania, Lausanne.)

A mon avis, la grande différence entre les sexes provient essentiellement de l'éducation donnée par la famille et la société. (...) (Claudine Culand, 19 ane, Ecole normale, Lausanne.)

La tradition séculaire ne fit qu'accroître cette fausse évidence : l'homme est supérieur à la femme. Et l'on avance un argument de poids, à savoir la force physique. (...) Il fallait donc que l'homme dominât. Bien sûr le sexe opposé ne fut pas consulté. La «femme au foyer» était née. Mais c'est alors seulement que la femme risque de devenir inférieure, car dès lors, coupée de tous rapports extérieurs, mise hors-course en quelque sorte, la temme revêt parfois un caractère insignifiant. (Patrick Perreten, 19 ans, Collège Calvin, Genève.)

Il semble que dès son mariage, la temme est soumise à son mari, pour toujours, pour n'importe quoi et n'importe où. C'est injuste. Car en se mariant, la jeune femme pense certainement plus à une collaboration qu'à une soumission. (...) Un homme n'épouse pas tacilement une tille-mère. Mais pourquoi parler toujours de tille-mère, alors que le terme graçon-père n'existe pas ? (Janine Jaccoud, 15 ans, collège secondaire, Moudon).

Personne ne songe à blâmer l'homme de son célibat. A ce sujet la société est beaucoup plus compréhensive et invoque les impérieux besoins sexuels des mâles. On remarque parlois qu'un homme marié regarde avec envie et regret un ami resté célibataire. Face à la célibataire, la femme mariée sera souvent méprisante et victorieuse, plus rarement elle éprouvera de la pitié. Mais toujours elle se sentira favorisée par le fait qu'elle est mariée. (...)

(Mariane Giorgis, 18 ans, Ecole de commerce, Lausanne.)
(...) cette discrimination s'applique aussi dans l'emploi des titres; le célibataire s'appelle « monsieur » comme l'homme marié, la femme s'appelle « Mademoiselle » et « madame » depuis son mariage. Pourquoi cette différence qui attribue automatiquement un état civil à la femme et l'expose à des sarcasmes?
(...) Prisonnières de la tradition, les femmes n'admettent pas le droit au loisir. Même en regardant la télévision, elles tricotent, car elles se croient coupables si elles tentent ouvertement de s'offrir quelques distractions.

Trop longtemps on l'aura tenue à l'écart, la femme, trop longtemps on se sera servi d'elle uniquement comme d'un instrument à faire perdurer la race humaine (...) Il ne suffire pas de donner à la femme un droit, le droit de vote, mais encore faudra-t-il l'unir à l'homme dans l'amour, l'amitié et la fratemité pour le lent et dur combat qui doit nécessairement donner naissance à un monde libre, partout, au-delà des races et des frontières, un monde égalitaire et pacifiste.

(Alain Favarger, 17 ans, St-Michel,Fribourg.) (Mariane Giorgis, 18 ans, Ecole de commerce, Lausanne.,

tiste. (Alain Favarger, 17 ans, St-Michel,Fribourg.)

La société doit être (...) tolérante à l'égard de n'importe quelle femme, la traiter avec respect et la laisser libre d'organiser son existence (...) de trouver elle-même sa forme de bonheur. (...)

Il faudrait que les femmes soient les premières à se soutenir, s'épauler, lutter pour obtenir davantage de droits, de considération.

(Anne-France Freymond, 15 ans, collège secondaire, Moudon.)

(...) Si la temme aime moins le raisonnement que l'homme, cela ne veut pas dire qu'intrinsèquement elle soit moins douée que lui dans ce domaine (...) cela est peut-être dû à un lourd contexte historique, il ne laut pas oublier que jusqu'au siècle passé, les femmes n'avaiaient pas accès aux études supérieures. (...)

Les Chréliens reconnaissaient la valeur de la parole d'une femme, preuve en est que les Evangélistes nous disent que ce sont des femmes qui ont les premières vu le Christ ressuscité. D'autre part, dans la loi de Moise, le signe montrant qu'on était mis à part pour le service de Dieu était la circoncision qui ne pouvait être appliquée qu'aux hommes, dans la nouvelle alliance (celle de Christ) c'est le baptême qui est ce signe, et il peut aussi bien être appliqué aux hommes et je pense que par là, Dieu veut nous montrer qu'il les considère comme égaux.

considère comme égaux.

(Alain Decoppet, 17 ans, Ecole de commerce, Lausanne.)

(Allain Decoppet, 17 ans, Ecole de commerce, Lausanne.)

Rilke parle d'unir les humanités. Et l'unité des hommes ne signitie pas seulement une union sexuelle, mais aussi un partage à tous les autres niveaux de la vie... Si le domaine sexuel marque une libération — difficile — le reste de nos rapports sont encore conditionnés par la conception de la femme comme étant un être inférieur. C'est pourquoi, il n'est pas question aujourd'hui d'unir les humanités, car nous n'avons pas encore pris conscience de cette nécessité. Nous l'avons admis pour ce qui est du sexe et pour ce qui est du domaine politique — la femme acquiert un peu partout le droit de vote — mais cela ne veut pas dire qu'elle ait sa place à elle, je veux dire qu'elle soit respectée en tant que forme de vie. (...)

(Pascal Auchlin. 19 ans Foole Lémais.

(Pascal Auchlin, 19 ans, Ecole Lémania, Lausanne.) Jeannine Chassot-Monod. Simone Chapuis-Bischof.

LETTRE OUVERTE AUX SUISSESSES, MES CONCITOYENNES

> 1804 Corsier s/Vevey, le 8 février 1971

1804 Corsier s/Vevey, le 8 février 1971.

Entin, après 60 ans de lutte à laquelle j'ai pris une part active dès le début en 1911, vous avez le droit de vous considérer citoyennes à part entière; ce n'est plus une formule oratière; ce n'est plus une formule oratière; ce n'est plus une formule oratière; cour discours de cantine. Je vous en félicite du plus profond de mon cœur, vous l'avez bien mérité et c'était bien le moment qu'on vous fit justice. Qu'est-ce, en effet qu'une démocratie si ce n'est le régime où toute personne majeure a le droit de falier valoir son opinion et de participer aux destinées de son pays.

Croyez-moi, le me sens réhabilité dans ma situation de citoyen suisse qui ne voyait pas sans tristesse et sans amertume à chaque votation fédérale une affiche spécifiant que les hommes seuls pouvaient se prononcer. Voilà une époque heureusement révolue. Faites valoir vos droits et prenez une part active à la vie politique de votre satisfaction l'un des problèmes soumis au verdict du peuple, sachez qu'il en est de même pour la plupart de nous, les hommes; qu'il faut les étudier sans auv erdict du peuple, sachez qu'il en est de même pour la plupart de nous, les hommes y qu'il faut les étudiers ans parti pris, aussi blen que nous le permet l'état de nos connaissances et que si certains de ces problèmes nous paraissent trop complexes ou trop techniques, ce n'est pas en les ignorant que nous les résoudrons. Prenons l'engagement hommes et temmes, de ne pas nous dérobé à nos respontechniques, ce n'est pas en les ignorant que nous les fésoudrons. Prenons l'engagement hommes et femmes,
de ne pas nous dérobé à nos responsabilités, car cela fait partie de notre
éducation civique; chaque votation
nous rendra plus clairyoyants et plus
dignes du titre de citoyens. Mieux
vaut se tromper que s'abstenir.
La participation au scrutin a été jusqu'ici bien inférieure à ce qu'on devrait s'attendre dans une démocratie
digne de ce nom et nous autres hommes nous comptons sur la femme
pour insuffler un esprit nouveau dans
le corps électoral dont il a grand besoin.

le corps electoral dont il a grand besoin.

Maintenant que plus rien ne nous
sépare, que nous sommes égaux en
droits, nous allons unir nos forces
pour collaborer à l'édification d'un
monde plus sain, plus harmonieux,
plus juste en un mot.

C'est le vœu que je tormule en vous
souhaitant comme à nous courage et
succès dans les tâches urgentes qui
pous attendent

nous attendent. Albert Truan,

membre depuis 1914 du Comité du journal Mouvement féministe et Femmes Suisses.



SUPERBA, EMBRU, ÉLITE, DUNLOPILLO... les grandes marques ne sont pas chères! voyez DAMON-LITERIE arouge, 8, rue des Moraines, I. 420838. uvert de 14 à 19 h. et le samedi ute la journée. Stationnement privé



## Institut de Beauté LYDIA DAÏNOW

Ecole d'esthéticiennes Diplôme International Cidesco

Rue Pierre-Fatio 17

Tél. (022) 35 30 31

Membre de la FREC

Elène Faël

Lausanne

Tour Bel-Air Métropole Téléphone 021/22 50 99

## Centre d'esthétique corrective

Pour vos problèmes d'esthétique du visage :

gamme de peelings

aommaaes régénération cutanée

modelage modelage du visage

couperose

épilation par spécialistes :

- électrique, indolore et définitive
- à la cire

Magasin et usine : SERVICE A DOMICILE

TEINTURERIE

Magasins: